

Lilith



Écrit par: Adim



PLAN**Qui est Lilith**

Son Caractère

Lilith et le Mysticisme Juif

L'Alphabet de Ben Sirat

Traité de l'Emanation Gauche de R. Isaac b. Jacob Ha-Kohen

Bacharach, 'Emeq haMelekh 84b 84c 84d

Targum, Job 1:15

Moïse Cordovero, Pardes Rimmonim 186d

Yalqut R'Uveni 147a

**Lilith : Le Mythe****Lilith Reine des Succubes**

Les Succubes

Lilith dans la Littérature Moderne et Post Moderne

Lilith et les Arcanes Occultes

Lilith et la Magie Sexuelle

Lilith en Astronomie

Lilith dans la Carte du Ciel

Lilith en Astrologie

Rituel d'Évocation de Lilith

Conclusion et Impressions

Un Brin de Poésie

Qui est Lilith

Une phrase ne pourra pas définir ou contenir une définition exacte de qui est Lilith. Ainsi c'est la globalité des visions qui donneront les formes de Lilith. Mais contentons nous de nous intéresser à la symbolique de son caractère.

Lilith est venue des temps où la place de la femme était bien différente, où la femme était vénérée pour sa capacité à donner la vie. Mais aussi d'un temps où le pouvoir de l'homme n'avait pas encore opprimé la liberté de son égale, la femme. Elle est souvent représentée sous la forme d'une dévoreuse d'hommes. On lui prête une sulfureuse réputation, tentatrice absolue à la sexualité débridée, dévoreuse de nouveaux nés, castratrice...

Mais au fond qui est elle ?



Au travers de l'image misogyne habituelle, on découvre en fait une femme libre, indépendante, refusant l'ordre établi par les hommes & par Dieu, une révélatrice de nos pulsions les plus enfouies. Elle est celle qui ose renverser l'ordre des choses (et l'épisode de la dispute conjugale quant à la place à prendre durant l'amour est un fait bien plus significatif qu'il n'y paraît), refusant toute morale imposée en une liberté alimentée par son caractère de femme non mère, sans responsabilité familiale qui pourraient l'attacher.

Franche, elle n'hésite pas à encourir le courroux de Dieu dans son refus de la soumission mais nous découvrons également qu'elle est fidèle à ses engagements par l'épisode des trois anges envoyés à sa recherche quand elle s'engage à épargner les enfants qui seraient placés sous leur protection. Mais pour conserver son libre arbitre, elle accepte aussi le sacrifice journalier de 100 de ses enfants.

Dans ce rôle de femme anti-maternelle, elle fait peur aux hommes qui la désirent toutefois secrètement. Lilith a été rejetée, niée, démonisée afin d'exorciser cette attraction-répulsion qu'éprouve l'homme à son rencontre. On l'a jusque associée à la Lune Noire, l'anti-Lune afin de lui faire remplir le rôle de la femme à exiler, à détruire & l'on retrouverait cette négation de la féminité libre jusque dans les bûchers consumants les sorcières en Europe & aux Amériques aux XVI^e & XVII^e siècle. Lilith est le modèle de la femme intégrale, réintégrée à sa place d'égale de l'homme & c'est peut-être pourquoi, aujourd'hui, nombres de groupements féministes se sont emparés de son nom pour symboliser leur combat.

Lilith et le Mysticisme Juif



Selon les diverses sources disponibles, Lilith serait la première femme d'Adam, précédant Eve & créée à partir de la même terre qu'Adam au Sixième jour de la Création. De l'union d'Adam & de Lilith & d'un autre démon, Nahema la soeur de Tubal Caïn, sont issus Asmodée & toute une race de démons. Ce sont Lilith & Nahéma qui se présenteront déguisées devant le trône de Salomon au cours du fameux jugement.

La Genèse n'est pas claire quant à la création de la première femme, surtout si l'on compare Genèse I & Genèse II, et c'est cette divergence qui a donné corps à la présomption de création d'une première femme antérieure à Eve. On peut supposer que l'origine provient d'une influence du culte de la déesse cananéenne Anat, culte féminin qui autorisait les femmes à avoir des rapports sexuels avant le mariage.

Le nom même de Lilith semble dériver du mot assyro babylonien « lilitu » qui signifie « démon femelle » ou « esprit du vent ». Toutefois, Lilith apparaît déjà plus tôt sous la forme de « Lilake » dans des tablettes sumériennes d'Ur de 2000 ans avant notre ère, dont la fameuse tablette de l'épopée de Gilgamesh. L'étymologie

hébraïque populaire fait dériver Lilith du mot « layil », la nuit, & c'est pourquoi elle apparaît souvent sous les traits d'un monstre de la nuit. Selon la légende, Salomon a suspecté la Reine de Sabbah d'être Lilith sur le fait qu'elle avait des jambes poilues.

Lilith refusa de servir Adam comme Dieu l'avait destinée à le faire. Les textes nous disent qu'Adam voulait que Lilith soit placée sous lui durant l'acte d'amour mais un jour celle-ci refusa : « Pourquoi devrai-je être sous toi ? » demanda-t-elle, « J'ai été créée de la poussière, & suis par conséquent ton égale. » Adam essaya de la soumettre avec violence & Lilith, en rage, prononça le Nom magique de Dieu & s'échappa. Adam s'en plaignit à Dieu qui envoya trois Anges, Senoy, Sansenoy & Semangelof, à la recherche de Lilith. Vous pourrez lire ci-après l'histoire complète où l'on trouve mention de la mission de Lilith comme « dévoreuse d'enfants ».

Le refus de Lilith de revenir aurait ainsi causé sa destitution au profit d'une Eve plus soumise & servile.

Il semble que l'arrivée de Lilith dans la mystique juive soit malgré tout assez tardive, peut être vers le III^e siècle de notre ère : « Rabbi Yehouda Bar Rabbi dit : Le Saint béni soit-il avait créé une première femme, mais l'homme, la voyant pleine de sang et de sécrétions, s'en était écarté. Aussi le Saint béni soit-il s'y est repris et lui en a créé une seconde » (*Genèse Rabba* 18:4, et cf. 17:7).

Toutefois, un autre passage fait état d'une survie de cette première Eve, et bien que l'assertion soit aussitôt contredite, elle recèle sans doute la trace d'une tradition plus développée qui a pu fournir la matière des élaborations ultérieures : « Yehouda Bar Rabbi dit : [Caïn et Abel] se querellaient pour [la possession] de la première Eve. Rabbi Ayvou a objecté : Cette première Eve était déjà retournée à la poussière » (*Genèse Rabba* 22:7).

L'alphabet de Ben Sira



C'est un écrit plus tardif, le « midrach » intitulé *Alphabet de Ben Sira*, rédigé vers le Xe siècle, qui met vraiment en scène cette première Eve. Le nom qu'il lui prête désormais, Lilith, est une appellation générique dans le Talmud d'une classe de démons femelles. Ici c'est le nom propre de la première femme d'Adam, prototype de la femme révoltée, refusant la soumission, exigeant une place égale à celle de l'homme. Il n'est pas inutile de rapporter le texte concerné dans son intégralité : « Le jeune fils du roi tomba malade.

Nebuchadnezzar (Nabuchodonosor) dit « Soigne mon fils. Si tu ne le fais pas, je te tue. » Ben Sira s'assit immédiatement et forma une amulette avec les Saints Noms, et il inscrivit par leurs noms, formes et images les anges chargés de la médecine. Le roi regarda l'amulette et demanda ce qu'elle représentait. »

« Les anges qui sont en charge de la médecine sont : Snvi, Snsvi et Smnglof. Après que Dieu eut créé Adam, qui était seul, Il dit « il n'est pas bon pour un homme d'être seul ».

Alors, il créa une femme pour Adam, à partir de la terre comme il avait créé Adam lui-même et il l'appelle Lilith.



Adam et Lilith commencèrent à se battre. Elle dit « Je ne me coucherai pas » et il dit « Je ne me coucherai pas en dessous de toi, mais seulement au-dessus. Car tu es fait uniquement pour être dans la position soumise, car je suis ton supérieur » Lilith répondit « Nous sommes égaux car nous avons été créés de la même terre. » Mais ils ne s'écoutaient pas. Quand Lilith s'en rendit compte, elle prononça le Nom Ineffable et s'enfuit dans les airs. Adam se mit à prier devant son créateur « Souverain de l'univers, la femme que tu m'as donné est partie. »

Dieu envoya alors trois anges pour la ramener. Dieu dit à Adam que s'il elle acceptait de revenir tout serait bien mais autrement elle devrait accepter de voir mourir 100 de ses enfants chaque jour. Les anges partirent à la poursuite de Lilith. Ils la retrouvèrent mais elle ne voulu point revenir. Les anges dirent alors « Nous te précipiteront dans la mer », « Laissez-moi », dit-elle, « je n'ai été créée que pour causer les maladies aux enfants. Si l'enfant est mâle, j'ai la domination sur lui pendant les huit jours après sa naissance, et si c'est une

filles, pendant 20 jours. » Quand les anges entendirent les mots de Lilith ils insistèrent pour qu'elle revienne mais elle leur proposa alors un marché : chaque fois qu'elle verrait le nom de ces anges sur des amulettes, elle n'aurait aucun pouvoir sur lui. Elle accepta aussi de voir mourir 100 de ses enfants chaque jour. Ainsi, chaque jour 100 démons périssent et pour la même raison, on inscrit les noms des anges sur des amulettes pour de jeunes enfants. Quand Lilith voit ces noms elle repart en souvenir de sa promesse et laisse l'enfant en vie. » (*Otsar ha-Midrachim*, I, p. 47) (41).

Le démon Lilith responsable de la mort des nourrissons n'est autre, pour cette légende, que la première femme d'Adam, son égale créée comme lui de la terre et non pas prise d'une de ses côtes comme le sera sa seconde épouse. Les trois anges dont le nom et le portrait sont dessinés sur les amulettes placées auprès des nouveau-nés, ont le pouvoir d'arrêter l'action maléfique de Lilith en lui rappelant son serment.

Le *Zohar* va reprendre l'essentiel de ce récit mis au compte des « livres des anciens » en donnant quelques précisions supplémentaires : « Au début le Saint béni soit-il a créé Adam et Eve mais Eve n'était pas chair mais boue et lie de la terre, c'était un esprit maléfique. C'est pourquoi le Saint béni soit-Il l'a prise à Adam et il Lui a donné une autre Eve à sa place, c'est ce que signifie le verset : « Il a pris une de ses côtes » (Gen. 2:21), à savoir une première Eve qu'il lui prit, « et il referma la chair à sa place » (*ibid.*), c'est la seconde Eve qui était de chair, car la première ne l'était pas » (cité dans *Midrach Talpiot*, fol. 199a, et voir le *Zohar* I, fol. 34b, p. 193 du tome 1 de notre traduction et *Zohar Hadach*, fol. 16c, p. 586, *ibidem*, trad. de B. Maruani).

Pour le *Zohar* cette Lilith n'était pas l'aide annoncée par le verset Biblique, elle représente pour lui le côté purement terrestre d'Adam, la « lie de la terre », vestige des puissances chthoniennes qui ont contribué à la constitution de l'homme matériel et par conséquent rebelles à sa gouverne.



Il est intéressant de noter la transformation tardive de ce démon femelle, engendré par Adam parmi d'autres esprits malfaisants selon les sources rabbiniques antérieures (Eroubin 18b *passim*), en sa première compagne qui fut aussi son égale. Elle est au contraire dans les traditions plus anciennes un rejeton démoniaque de la semence d'Adam, conséquence fâcheuse de l'interruption de son rapport normal avec Eve après le péché. Nous assistons dans ce type de littérature médiévale à une diabolisation de la femme comme partenaire égale et créée avec l'homme, et c'est le vieux démon Lilith qui lui a prêté ses traits. Cependant, l'idée d'une première Eve qui est vite retournée à la poussière est beaucoup plus ancienne, ainsi que les *midrachim* cités le montrent, même si cette Eve ne porte pas encore le nom de Lilith. Le *Zohar* et les cabalistes postérieurs iront encore plus loin en voyant en Lilith la compagne de l'ange mauvais Samaël, formant ensemble le couple démoniaque principal du système démonologique, contrepartie noire du couple lumineux formé par la sefira Tiferet et la sefira Malkhout : les deux pôles sexués du monde divin auront ainsi leur contrefaçon dans l'Autre côté, le domaine impur et maléfique. Des cabalistes iront jusqu'à attribuer au Saint béni soit-il même l'équivalent de la Lilith d'Adam sous la forme d'une première Chekhinah qui est retournée au néant ; d'autres verront dans la protestation révoltée de la première Eve le reflet humain d'un drame théosophique qui s'est déroulé primitivement entre les deux dimensions divines contraires et concurrentes. Malgré le peu de sympathie que le *Zohar* accorde à la figure de Lilith, il lui concède néanmoins un rôle important dans son eschatologie : c'est cette puissance féminine démoniaque qui accomplira à la fin des temps la destruction de Rome, ville symbole de l'inimitié des nations chrétiennes envers Israël et de son exil le plus long et le plus amer. Cette note favorable à l'endroit de Lilith reste toutefois l'exception.

Il est plus que probable que Rabbi Abraham ben David avait en tête la légende de la première Eve, égale d'Adam, quand il a rédigé son interprétation de la création du premier couple qui a été citée précédemment. Des auteurs contemporains du maître languedocien ont non seulement accordé leur crédit au mythe de Lilith comme première femme d'Adam, mais ils l'ont développé et y ont ajouté d'autres traditions. Ils brosent d'elle un tableau peu flatteur et la voient sous la forme d'une femme affublée de pieds de poule, trait caractéristique de la gent démoniaque. Un Tossaphiste rapporte même un dire être apocryphe) de Rabbi Akiba selon lequel c'est seulement en rêve qu'Adam eu affaire à elle. L'angoisse des hommes devant une femme qui serait pleinement leur égale est parfaitement mise en scène dans les récits sur Lilith, surnommée souvent « la mère des démons ». Or il est clair que toute angoisse de ce genre n'a plus de raison d'être si l'on adopte la vue selon

laquelle la femme n'est rien d'autre qu'un petit morceau de l'homme détaché de lui pour l'aider dans ses besoins et le servir. Et c'est cette vue qui s'est imposée dans un premier temps parmi les cabalistes. (Charles Mopsik - *in Rigueur et Passion: Mélanges offerts en hommage à Annie Kriegel*, éd. S. Courtois M. Lazar et S. Trigano, Paris, Le Cerf, 1994, p. 341-361)

Traité de l'Emanation Gauche de R. Isaac b. Jacob Ha-Kohen

Ce traité a été écrit dans la première moitié du XIIIe siècle et semble, avec les écrits du frère de R. Isaac, avoir exercé une grande influence sur les écrits de Moïse de Léon, l'auteur présumé du Zohar.

« Je vais maintenant donner les noms des princes de la jalousie et de l'adversité. Puisque leur essence est pure et véritable, leurs langues sont libres et il n'y a nul mensonges ou traîtrises entre eux. Le premier prince et accusateur, le commandeur de la jalousie, est le démon Samaël, accompagné par ses suivants. Il est nommé « démon » non à cause de sa nature mais à cause de son désir de s'unir et se fondre avec une émanation qui n'est pas de sa nature, comme nous l'expliquerons par la suite. »



« Pour répondre à votre question concernant Lilith, je vais vous expliquer l'essence de la chose. Concernant ce point, il y a une tradition reçue des anciens sages qui usèrent de la Connaissance Secrète du Petit Palais, qui est la manipulation des démons et de l'échelle par laquelle on atteint les niveaux prophétiques. Dans cette tradition, il est clair que Samaël et Lilith sont nés un, similaires en la forme d'Adam et d'Eve qui sont aussi nés un, reflétant ainsi ce qui est au dessus. Ceci est le récit reçu de Lilith par les Sages en la Secrète Connaissance des Palais. Lilith est la compagne de Samaël. Ils sont nés à la même heure à l'image d'Adam et d'Eve, imbriqués l'un dans l'autre. Asmodée, le grand roi des démons a comme compagne la Petite (plus jeune) Lilith, fille du roi dont le nom est Qafsefoni. Le nom de sa compagne est Mehetabel fille de Matred et leur fille est Lilith.

Ceci est le texte exact de ce qui est écrit dans les Chapitres des Petits Palais comme nous l'avons reçu, mot pour mot et lettre pour lettre. Les savants en cette Sagesse possèdent une très profonde tradition venue des anciens. Ils trouvent écrits dans ces chapitres que Samaël, le grand prince, devint jaloux d'Asmodée le roi des démons à cause de Lilith la Jeune. ... Ils disent que d'Asmodée et de sa compagne Lilith est né dans les cieux un grand prince. Il est le chef des 8 000 démons destructeurs et est appelé « l'épée du roi Asmodée ». Son nom est Alefpéné'ash et sa face brûle comme un feu ravageur ('esh). Il est aussi appelé Gurigur, car il combattit le prince de Juda, nommé Gur Aryeh Yehuda. De la même « forme » qui a donné naissance à ce démon, est né un autre prince dont les racines sont dans le Royaume et qui est né au sein des cieux. Il est appelé « l'épée du Messie ». Lui aussi a deux noms : Meshihî'el et Kokhvi'el. Quand le temps viendra et quand dieu le voudra, cette épée quittera son siège et les versets de la prophétie seront véritables : « Car mon Épée sera ivre dans les cieux; ainsi elle viendra sur Edom » (Isaie 34:5)...

Je vais maintenant vous donner une nouvelles merveilleuse. Vous savez déjà que les démons Samaël et Lilith sont un couple sexuel... Je vais vous expliquer ceci sous le jour d'une explication ésotérique à partir du verset « En ce jour le Seigneur punira avec Sa grande, cruelle & puissante épée Leviathan le serpents enlacés et Leviathan le serpent tortueux "— c'est Lilith —" et "Il tuera le dragon de la mer" (Isaie 27:1). Comme il y a un pur Leviathan dans la mer qui est appelé serpent , ainsi il y a un grand serpent dans la mer dans un sens littéral. Ceci est également vrai dans un sens caché. Le serpent céleste est un prince aveugle, l'image intermédiaire entre Samaël et Lilith. Son nom est Tanin'iver, le maître de la tradition dit que comme ce serpent se déplace sans yeux, ainsi se déplace le serpent supernel à l'image de la forme spirituelle sans couleur. »

Bacharach, 'Emeq haMelekh 84b 84c 84d

« Lilith fornique avec les hommes. Elle n'a aucune relation avec son compagnon car dieu a castré le mâle et stérilisé la femelle. Elle se réchauffe de la fornication avec les hommes, au travers d'émissions spontanées.



Cette Lilith — ... — a la domination des enfants issus d'un homme qui a eu des relations à la lumière de la chandelle, ou avec sa femme nue, ou à un moment où il est interdit d'avoir des relations. Tous ces enfants qui sont issus de ces relations, Lilith peut les tuer quand elle le désire, car ils lui sont livrés entre ses mains. Et ceci est le secret des enfants qui rient pendant leur sommeil quand ils sont petits : C'est Lilith qui joue avec eux. Et j'ai entendu que quand un jeune enfant rit pendant la nuit de sabbat ou une nuit de nouvelle lune, c'est à cause de Lilith qui joue avec lui, et il est bien que son père ou sa mère ou quiconque qui le voit rire lui donne une tape sur le nez avec son doigt et dit « Vas-t-en, toi l'impure, car tu n'as pas ta place ici. » Et du fait qu'elle a la permission de tuer ces enfants, ces âmes sont appelées Ames Oppressées. Le Dragon Aveugle chevauche la Pécheresse Lilith. Et ce Dragon Aveugle amène l'union sexuelle entre Samaël et Lilith. Et comme le Dragon qui est dans la mer n'a pas d'yeux, le dragon aveugle, Samaël est appelé le Serpent Tortueux, et Lilith le Tortueux Serpent. Elle conduit les hommes à avoir des relations "tortueuses"... Et sachez que Lilith aussi sera tuée. Car le Dragon Aveugle qui est entre elle et son époux avalera une potion mortelle dans les temps futurs donnée par Le Prince de Puissance. »

Targum, Job 1:15

« Lilith, la Reine de Zemargad, lanca une attaque et s'empara des fils de Job et elle tua les jeunes hommes. »

L'École de RaShBA

« Alors, vinrent deux femmes vers le Roi Salomon. C'étaient Lilith et Ingrat. Lilith qui étrangle les enfants car elle ne peut s'en faire un refuge pour elle. Et la seconde est Igrat. Une nuit, le Roi David s'endormit au camp dans le désert et Igrat s'accoupla avec lui dans ses rêves. Il eut une émission, et elle conçut et porta Adad le roi d'Edom. Quand ils lui demandèrent son nom il répondit "Sh'mi Ad, Ad Sh'mi" (Mon nom est Ad, Ad est mon nom », et ils l'appelèrent Ashm'dai. Il est Ashmodai, le roi des démons, qui priva salomon de sa royauté et s'assit sur son trône, et ainsi il fut la graine des rois d'Edom, car il venait du côté du royaume du mal.

Ces deux femmes étranglèrent le fils de la Sulamite... Ces quatre reines des démons, Lilith, Igrat, Mahalath et Nahemah et leurs cohortes donnèrent naissance à des enfants, sauf Lilith, qui n'en porta point, mais qui est juste fornication dans le monde... »

Moïse Cordovero, Pardes Rimmonim 186d

« Les anciens expliquent qu'il y a deux Lilith, la petite et la grande. La grande est l'épouse de Samaël et est une femme de dépravation, la seconde est l'épouse d'Asmodée. Et à propos de l'épouse de Samaël, les Geonim expliquent qu'elle contrôle 480 légions, autant que la valeur numérique de son nom. »

Yalqut R'Uveni 147a

Et les kabbalistes disent que le prince qui la sert est appelé Sariel (Mon Prince est Dieu), et ils ont reçu une tradition que ce prince est le plus grand roi des démons qui règne dans les airs. »

Lilith et le Mythe

Au commencement, il y avait la Grande Déesse, la déesse était la terre, et la terre était aussi la déesse. Les origines du culte de la Grande Déesse demeurent cachées dans le sombre crépuscule de l'époque préhistorique. Elle régna pendant des centaines L'image de Lilith représente un aspect de la Grande Déesse. Dans beaucoup de culture.



Lilith apparaît dans les mythes juifs, sumériens, arabes, et même teutoniques et on la cite par deux fois dans la Bible (Isaïe et Job). Mais ses origines, pour peu que l'on puisse remonter plus en avant dans le temps, sont sumériennes. Personnage secondaire de « l'épopée de Gilgamesh » (VII^e siècle av. JC), elle sert de demoiselle de compagnie à la déesse Inana, conduisant les hommes des champs vers le temple d'Erech pour l'accomplissement de coutumes sacrées et de nature sexuelle. Elle se transforme ensuite dans la mythologie assyro-babylonienne en deux catégories de démons de la tempête : les Liliu démons masculins et les Lilitu démons féminins.

À ce propos les histoires traitant des démons Babyloniens mentionnent que Lilith (Alors appelée Lillithu ou Ardat-Lilli) n'était pas (à cette époque) un démon à part entière mais simplement une humaine possédant d'immenses connaissances et quelques pouvoirs spéciaux. Repoussée par les démons qui ne voulaient pas d'elle, elle profita de ce qu'elle connaissait leur nom sacré pour les invoquer et par divers pactes gagna leurs pouvoirs... elle devint alors celle qu'on connaît, la ravisseuse, plongée dans le stupre, la reine des succubes.

Ce n'est que plus tard, que Lilith redevint un démon spécifique. Elle hantera les légendes et superstitions juives durant le Moyen Age, puis réapparaîtra au XIX^eème lors duquel elle inspirera les Romantiques. Suivront les adeptes du satanisme, du luciférisme et d'occultisme mais aussi d'astrologie, de littérature, d'art ou de musique. Difficile de concevoir un point commun entre Carl Jung, Dante Gabriel Rossetti ou Aleister Crowley ! Même le mouvement féministe se l'appropriera dans un engouement dû



à la légende de la première femme d'Adam. Nombreuses sont ces facettes et parfois contradictoires, comme souvent dans la démonologie.

Lilith se rapproche de l'Empousa de la mythologie grecque, fille d'Hécate, séduisant les hommes durant leur sommeil, suçant leur sang et goûtant leur chair, ou de Lamiae (d'où serait dérivé le terme *Lamie* ?), une reine lybienne délaissée par Zeus, prenant l'apparence d'un fantôme terrifiant pour enlever et dévorer les enfants afin de se venger d'Héra qui par jalousie fit périr les siens.

Lilith Reine des Succubes

Un Mot sur les Succubes

Succube, du latin *subcubare* : coucher sous. Démons lascifs revêtant une forme et un comportement féminins afin de commettre divers actes malveillants, le plus souvent en rapport avec des pratiques charnelles. Les succubes choisissent les plus belles enveloppes corporelles possibles, aussi elles sont les femmes les plus sensuelles et les plus magnifiques qu'on puisse imaginer. Elles détournent les hommes de leur droit chemin en faisant appel à leur faiblesse pour leur corps, et leur font perdre leur âme. Elles soutirent aussi la semence de l'homme pour engrosser des femmes par l'incubat. L'enfant ainsi donné est bien entendu un semi-démon (Merlin l'enchanteur est lui-même le fruit d'un incubat, d'un terrible démon avec une nonne à l'âme immaculée qui fut abusée). Mais la succube, avant toute chose est un démon. Elle est donc androgyne, et, aussi troublante qu'elle puisse être, reste affreusement dangereuse, volcanique, imprévisible, violente et sans aucune pitié.

Lilith dans la Littérature Moderne et Post Moderne

Voici ce qu'en dit le *Dictionnaire du Diable*, de Roland Villeneuve :

Sanguinaire, jalouse, luxurieuse et impudique, à la ressemblance de la suméro-akkadienne déesse Lilitu, dont son nom très probablement dérive, Lilith apparaît comme la reine des succubes. Cent quatre-vingt mille servantes sont à ses ordres, toujours prêtes à envahir notre univers, vivant dans les maisons en ruines, sortant de nuit et se nourrissant de pus et de vermine. Incarnation du Mal, Lilith est la terreur des femmes en couches,

car on la soupçonne de voler les nouveau-nés pour les dévorer à l'instar d'une goule. Aussi place-t-on cette inscription sur le mur de la chambre des parturientes :

« Adam et Eve, ici ; Lilith dehors ! »

Rémy de Gourmont devait subtilement évoquer le caractère imprévu et morbide des vices de Lilith que, pour sa part, Victor Hugo comparait à une femme fatale, résumant l'âme d'un monde disparu :

« Afin qu'Adam goûtât le fiel avant le miel
Et le baiser du gouffre avant celui du ciel
Eve était nue, Isis-Lilith était voilée
Les corbeaux l'entouraient de leur fauœ volée ;
Les hommes la nommaient Sort, Fortune, Ananké ;
Son temple était muré, son prêtre était masqué ;
Elle buvait du sang dans le bois solitaire ;
Elle avait des autels effrayants. Et la terre
Subissait cette abjecte et double obscurité ;
En bas Idolâtrie, en haut Fatalité. »



Et enfin ce qu'en dit l' « Arcanum Occultum ».

Avant la Genèse (4000 av. J.-C.), un des Bnèy-Elohim (Genèse VI/1-4), le plus proche de Dieu est séduit par la première créature de la Terre, Lilith (Leyla ou Laylah), à celle-ci il offre ce que Yahveh lui refuse, la Connaissance (Livre d'Isaïe). Dieu chasse Lilith dans les terres de Nod, un monde sombre sans lumière proche de la Terre. Sa rancœur grandit et elle devient maléfique, elle commence à maîtriser les pouvoirs offerts et elle interfère sur la Terre par le biais des Animaux. Elle était destinée à être la première femme d'Adam et sa haine contre la descendance des Hommes est née. Genèse (III/1), Eve est créée à partir d'Adam et elle est trompée par un serpent, symbole du mal moral que l'on attribue à cet ange de lumière déchu du Paradis qui a été banni sur la Terre. Après avoir conduit Adam à la chute, il est précipité du ciel d'où il tombe comme un éclair. Il est Lucifer (Lux Fere) que son orgueil condamne à la déchéance. (Luc, X/18)

Lilith et les Arcanes Occultes

Lilith dans la Magie Sexuelle

Lilith est devenue l'archétype de la femme sensuelle, voluptueuse et belle, maîtresse imaginative au tempérament de feu. Reine des enfers pour certains, déesse de l'amour magique pour les autres, Lilith est le charme absolu. Son mythe dépasse largement la tradition sémite, on la retrouve comme épouse du dieu Shiva aux Indes, où elle prend le nom de Kali, en Occident elle devient un avatar de la Vouivre, femme multiple, déesse des pouvoirs et de la séduction. Elle est la maîtresse des magies sexuelles et possède, comme Kali ou la Lune, un double aspect. Le premier fait de charme et de sensualité, l'autre démoniaque et criminel, sa soeur négative dont le nom est Naémah. Naémah est l'anti-Lilith, déesse des avortements et des crimes sexuels, des sacrifices d'enfants et des forfaitures sanglantes, sorte de goule vampirique qui vit du sang de ses amants. Dans le culte de Kali se trouve le même aspect, qui prend le nom de Katéri, déesse du sang et des morts terrifiantes, reine des poisons et des meurtres rituels. Ce dédoublement des mythes montre combien les traditions indo-européennes ont une souche commune.

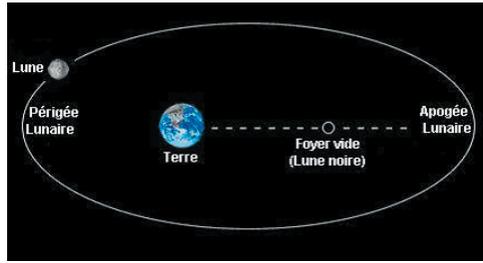
Pour les magies sexuelles et la haute sorcellerie, Lilith est une déesse tendre et forte qui préside aux magies de pouvoir. Elle est représentée, tout comme Kali, comme une femme noire, très belle, mince et souple, au visage fin et racé, aux pommettes saillantes, au nez mince, aux yeux de biche et à la bouche sensuelle. Elle a les mains longues et fines des danseuses d'Asie et sa voix a les inflexions envoûtantes des chants d'amour des oiseaux des îles. Sa chevelure est très longue, d'un noir de jais et son front s'orne pour les uns d'un troisième oeil vertical, pour les autres d'une vulve délicatement ciselée.

Lilith dans l'Astronomie



La lune voyage sur un parcours elliptique autour de la terre. Une ellipse possède deux foyers, et celui qui n'est pas occupé par la terre est appelé la Lune Noire ou Lilith. Ceci constitue une définition légèrement simplifiée car en réalité, la lune et la terre se déplacent toutes les deux autour de leur centre de gravité commun, et le parcours de la lune ne représente pas une ellipse au tracé net, mais plutôt une courbe tremblotante. C'est pourquoi nous devons faire la différence entre l'orbite moyenne de la lune qui constitue une ellipse légèrement allongée et l'orbite réelle qui vacille autour de l'orbite moyenne à cause de sources variées d'interférence. À l'instar des nœuds lunaires « moyens » et « réels », il existe un parcours « moyen » et « réel » de la lune, de même qu'une Lilith « moyenne » et « réelle ».

Le mot « réelle » est écrit entre guillemets puisque les nœuds lunaires ne sont réels qu'environ deux fois par mois, quand la lune est réellement dessus. Le reste du temps, elle est « théorique » comme le nœud moyen. En fait, lorsque l'on travaille avec un point si près de la terre, on doit aussi prendre en considération la grande parallaxe, c'est-à-dire tenir compte exactement de l'endroit du globe où l'on regarde un point du ciel. L'astrologie observe les planètes de façon géocentrique, à partir du centre de la terre, et non pas géographiquement, soit de la position exacte de l'observateur.



La Lune Noire a aussi été définie comme étant l'apogée de l'orbite lunaire, soit le point de l'orbite le plus éloigné de la terre. Ces deux points, l'apogée et le second point focal, résident sur un long axe de l'ellipse orbitale aussi appelé ligne des apsides. Vus de la terre, ils se situent dans la même direction et occupent, de ce fait, la même place dans le zodiaque. Le second foyer de la lune se situe à une distance d'environ 36 000 km de la terre, et l'apogée à environ 400 000 km. D'autre part, les deux définitions peuvent être considérées comme étant équivalentes. Étant donné que l'orbite de la lune avance

continuellement dans l'espace, la Lune Noire parcourt le zodiaque à raison d'environ 40° par année. Une révolution complète prend 8 ans et 10 mois.

Lilith dans la Carte du Ciel

Le glyphe utilisé pour Lilith est une lune noire, contrairement à celui utilisé pour la lune réelle. Lilith est incluse dans la carte de type 2.AC, certains autres types de carte, tel que le 2.AT, présente Lilith dans la table des positions planétaires.

Lilith en Astrologie

Les représentations graphiques symboliques de Lilith tant en astrologie qu'en magie sont exprimés par : plus récemment par ce qui d'ailleurs est une erreur car ce signe est un des « caractères de la Lune » dans la tradition ésotérique. À mon sens il est préférable d'utiliser le plus ancien d'entre eux.

Peu utilisé par les astrologues professionnels Lilith a une influence très puissante et les aspects qu'elle forme avec les planètes modifient considérablement les qualités de celles-ci. Par définition, Lilith exprime avec force la sexualité, les pulsions, les phantasmes et toutes les modulations des énergies génésiques. Elle influence les refoulements, les déviations et les tensions psychologiques d'origine sexuelle. Son influence se situe sur deux plans, le premier qui est la sexualité et l'énergie sexuelle, action qui complète celle de la Lune, le second agit sur un plan plus secret, l'aspect psychanalytique ou psychosomatique. On comprend l'importance qu'elle a dans les pratiques magiques utilisant les énergies du corps.

Dans les signes du zodiaque Lilith va exprimer une dominante sexuelle teintée par la nature du signe, quelquefois en l'exacerbant, d'autres fois avec une certaine perversion par rapport à la nature de ce signe du

fait d'une certaine dissonance entre la nature propre de Lilith dans la zone zodiacale considérée. Cette tonalité sexuelle subira une autre « modification », ou plus précisément trouvera une autre résonance par sa présence dans l'une ou l'autre des maisons du thème. Ceci étant bien entendu sujet de surcroît aux aspects harmonieux ou dissonants qu'elle peut former avec les planètes du thème. Dans l'interprétation des aspects de Lilith, on devra tenir compte du fait que cette dernière a une orbe de 4° environ. Il est à noter que le domicile zodiacal de Lilith est le signe du Scorpion, que ses couleurs sont le noir et le rouge, son métal étant vraisemblablement un bronze à l'argent et sa pierre, l'escarboucle ou rubis noir.

L'action de Lilith est plus marquante dans les maisons du thème que les signes, le signe apportant une dominante à l'action de Lilith dont la puissance est suffisante pour rester égale à elle-même. Il est évident que Lilith en Balance ou en Taureau donnera une sexualité plus érotique, voire avec une propension marquée pour la pornographie qu'une Lilith en Vierge où elle se trouvera refoulée, introvertie et frustrée. À titre d'exemple voici un aperçu de ces tendances, signe par signe.

Lilith en Bélier

Sexualité un peu frustrée, hardie et manque de raffinement. Impulsion vite assouvie. Assurance maladroite.

Lilith en Taureau

Sexualité féminisée, voluptueuse, tendre et parfois romantique, mais appétit sexuel fort surtout pour les femmes, pour les hommes tendance à l'homosexualité.

Lilith en Gémeaux

Sexualité de charme, inventions érotiques, phantasmes, amour multiple, insatiable, bisexualité possible, parfois sexualité de groupe. En tout cas tendresse juvénile et passion romantique.

Lilith en Cancer

Sexualité tendre, affectueuse. Calme. Une Lilith presque « familiale ».

Lilith en Lion

Besoin de luxe, sexualité agressive, égoïste, parfois superficielle ou vénale.

Lilith en Vierge

Sexualité froide, calculatrice, manque de passion et de chaleur. Refoulement, frigidité, cynisme. Parfois amour vénal.

Lilith en Balance

Volupté, sensualité, érotisme et fidélité dans un couple. Parfois exhibition et amour de groupe mais avec complicité du partenaire, c'est une Lilith très chaude...

Lilith en Scorpion

Perversion, sensualité extravagante ou secrète et déviée. Homosexualité, sadomasochisme. Cuir, fouet, éducation anglaise. Parfois tendresse passionnée et dévorante. Lilith est dans son domicile.

Lilith en Sagittaire

La recherche d'un idéal, pas toujours le même... Sexualité gaie et objective, parfois voyeurisme.

Lilith en Capricorne

Sexualité froide, dépressive, retenue, intellectuelle. On en parle, on l'analyse, mais pour passer aux actes, ça relève plus de l'hygiène que du plaisir. Refoulement fréquent.

Lilith en Verseau

Changement de partenaire, amours secrètes, risque d'infidélité, sexualité équilibrée, désir d'être rassuré par l'autre.

Lilith en Poissons

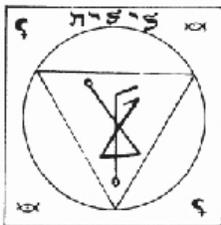
Sexualité passive, homosexualité fréquente. Airnant l'ambiguïté, victime consentante. Masochisme délicat, amour de groupe, perversité et soumission. Lubricité. Parfois amours vénales.

TABLE DE POSITIONNEMENT DE LILITH pour Midi G.M.T. de 1900 à 2000

Table de Positionnement de Lilith		Midi G.M.T
Janv. 1920 - 248° 08' 08" *	1956 - 272° 58' 48" *	
1921 - 288° 54' 32"	1957 - 313° 45' 14"	
1922 - 329° 34' 19"	1958 - 354° 24' 27"	
1923 - 10° 14' 02"	1959 - 35° 04' 41"	
1924 - 50° 53' 48" *	1960 - 75° 44' 28" *	
1925 - 91° 40' 12"	1961 - 116° 30' 50"	
1926 - 132° 19' 58"	1962 - 157° 10' 37"	
1927 - 172° 59' 42"	1963 - 197° 50' 20"	
1928 - 213° 39' 27" *	1964 - 238° 30' 04" *	
1929 - 254° 25' 51"	1965 - 279° 16' 30"	
1930 - 295° 05' 38"	1966 - 319° 56' 13"	
1931 - 335° 45' 21"	1967 - 0° 36' 00"	
1932 - 16° 25' 08" *	1968 - 41° 15' 43" *	
1933 - 57° 11' 35"	1969 - 82° 02' 10"	
1934 - 97° 51' 18"	1970 - 122° 41' 52"	
1935 - 138° 31' 05"	1971 - 163° 21' 39"	
1936 - 179° 10' 46" *	1972 - 204° 01' 23" *	
1937 - 219° 57' 14"	1973 - 244° 47' 49"	
1938 - 260° 36' 57"	1974 - 285° 27' 32"	
1939 - 301° 16' 44"	1975 - 326° 07' 16"	
1940 - 341° 56' 29" *	1976 - 6° 47' 02" *	
1941 - 22° 42' 54"	1977 - 47° 33' 25"	
1942 - 63° 22' 37"	1978 - 88° 13' 12"	
1943 - 104° 02' 24"	1979 - 120° 52' 55"	
1944 - 144° 42' 09" *	1980 - 169° 32' 38" *	
1945 - 185° 28' 33"	1981 - 210° 19' 26"	
1946 - 226° 08' 20"	1982 - 250° 59' 10"	
1947 - 266° 48' 04"	1983 - 291° 38' 56"	
1948 - 307° 27' 49" *	1984 - 332° 18' 39" *	
1949 - 348° 14' 13"	1985 - 13° 05' 06"	
1950 - 28° 53' 42"	1986 - 53° 44' 49"	
1951 - 69° 33' 25"	1987 - 94° 24' 32"	
1952 - 110° 13' 08" *	1988 - 135° 04' 19" *	
1953 - 150° 59' 34"	1989 - 175° 50' 42"	
1954 - 191° 39' 18"	1990 - 216° 30' 28"	
1955 - 232° 19' 05"	1991 - 257° 10' 12"	

Table de Positionnement de Lilith		Midi G.M.T
Janv. 1992 - 297° 49' 31" *	1997 - 36° 11' 31" *	
1993 - 338° 34' 21"	1998 - 86° 08' 88"	
1994 - 16° 36' 08"	1999 - 215° 08' 27"	
1995 - 56° 55' 48"	2000 - 265° 28' 10" *	
1996 - 107° 15' 31" *		

Rituel d'Évocation de Lilith



Les aspects heureux de la Lune et de Lilith, surtout en Lune croissante seront excellents pour les évocations à Lilith, les grandes opérations de magie sexuelle de groupe. Les aspects favorables avec Vénus seront identiques mais plus axés sur un aspect de couple teinté d'un certain romantisme. Avec Mercure, la période sera valable pour les opérations professionnelles et les aspects de thérapie, surtout en bon aspect avec le Soleil.

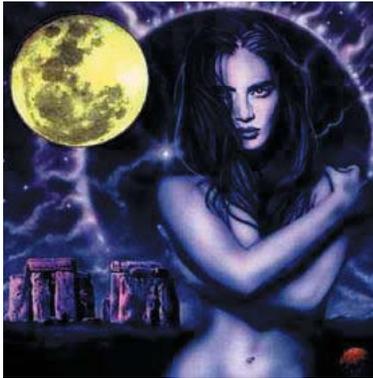


Ce rituel est un rituel d'évocation majeur. Il ne doit être entrepris que par un groupe particulièrement entraîné et ne comprenant parmi ses membres que des personnes n'ayant aucun blocage ou interdit, autrement celles-ci risqueraient de graves problèmes tant psychiques que physiologiques avec des répercussions sérieuses dans le contexte social. Ce rituel est un des aspects cérémoniels de la magie sexuelle les plus importants, il peut servir d'élément d'inspiration pour l'élaboration d'autres rituels s'adressant à des entités du même type, Le rituel de Lilith ne doit être modifié en aucune façon, Lilith est une entité puissante et exigeante.

Le rituel d'évocation à Lilith est destiné à de multiples fonctions, lesquelles seront principalement axées sur les problèmes d'énergie, les problèmes sexuels, certaines interventions dans le cadre de la réussite sociale, et les formes de thérapie en relation avec le problème énergétique.

Le rituel d'évocation peut aussi avoir pour objectif une charge d'objet ou de symbole, voire des applications dans le domaine égrégorique ou de manipulation de groupes, voir de groupes sociaux. Ces rituelies sont plus des pratiques de groupe, bien qu'elles puissent être effectuées par des couples mais avec une répercussion beaucoup plus modeste. Il est important de signaler que l'évocation doit être effectuée par un opérateur, ou une opératrice dont la position astrologique de la Lune noire se trouve en aspect harmonieux. L'opérateur ou l'opératrice principal(e) sera impérativement d'un des signes suivants: Gémeaux, Scorpion ou Taureau, éventuellement Poisson ou Balance, à la rigueur Verseau. Il existe deux variantes (de même valeur) du rituel d'évocation. L'une appartenant à la tradition occidentale, l'autre issue de la magie cérémonielle. Certains groupes, ayant une grande pratique des évocations, suppriment le cercle qui entoure les participants dans les rituels classiques.

Conclusion et Impressions



Cette étude sur Lilith a été particulièrement intéressante à constituer, les trésors cachés dans les livres sains sont insoupçonnables autant dans une interprétation positive que négative. Aussi me suis-je contenté de les mentionner sans les commenter. Par contre je me suis permis quelques commentaires sur l'intérêt qu'elle suscite en magie sexuelle. En effet, j'ai été amené à parcourir le traité de magie sexuelle à partir du quel est tiré les quelques principe d'évocation tout en essayant de rester le vague possible sur les détails et le plus instructif sur le principe. Et entre les lignes de cet ouvrage, j'ai eu l'impression d'une présence féminine, agréable, douce, comme une voix emprisonnée dans les concepts et qui proclamait sa liberté tout en s'adressant à moi.

Ceci n'a pas été sans m'arracher quelques vers de mon crayon qui lui s'était attaché à elle. Je me suis alors permis en toute liberté de laisser cette petite empreinte comme clôture de cet article.

Bibliographie

- « *Traité de la Magie Sexuelle* » de Pierre Manoury.
- « *Lilith au Sein du Mysticisme Juif* » de Spartacus (<http://www.morgane.org/lilith.pdf>)



Elle
 Dont l'ombre a plané longtemps
 Sur les mythes et légendes de tous temps
 Elle la démons reine des damnés
 Dont le vent glacé a soufflé
 Sur les terres arides d'Astarté
 Elle dont le souffle chatoyant a créé
 Caressant d'effroi les cœurs des rois détrônés
 La reine des succubes a pêché
 Blasphème du fruit interdit
 La grande déesse a réveillé
 Des plaisirs érotiques des plus maudits
 Malédiction d'une création
 Que par les anges à ta vision
 Sur cette terre tu sois condamnée
 À errer pour l'éternité

Adim